

## PRESENTATION DE E'JOUNG-JU

La musicienne d'origine coréenne E'Joung-ju, qui s'est installée en France, est spécialisée dans le geomungo. Elle est également la directrice artistique du Festival 'Printemps Coréen' a Nantes. Son objectif est de créer de nouveaux genres et inspirations en collaborant avec divers instrumentistes qui ont tous des synergies différentes avec son geomungo électrique.

E'Joung-Ju, musicienne coréenne de tout premier plan, fait partie des artistes qui en perpétuent la tradition.

Elle a joué pendant dix ans au sein d'un orchestre régional d'excellent niveau, qu'elle a ensuite quitté pour créer son propre style et sa propre musique. Animée d'une grande passion, inventive, E'Joung-Ju cherche à prouver, à travers ses concerts en Corée et à l'étranger, que la richesse de son instrument lui permet de s'adapter à tout genre musical ; elle devient ainsi la première musicienne de geomungo à faire de la musique fusion/musique du monde et de la musique électroacoustique.

Le geomungo est un instrument traditionnel coréen en bois à six cordes,



© Eric Ségelle, Froggy's delight

qui a une histoire de plus de 1600 ans et dont on fait usage dans la musique de cour ou la musique populaire. Le son grave du geomungo peut être lent et solennel, l'instrumentiste utilisant des bases mélodiques élaborées provenant de la musique bouddhique.

Ce son peut être plus coloré et générateur d'émotion, quand il puise ses sources dans les musiques chamaniques du sud du pays.

## **DESCRIPTION DU GEOMUNGO**

Le geomungo est un instrument en bois de 1.65 mètre, avec 16 frettes et 6 cordes. Il est actuellement utilisé tel un instrument de musique de cour ou de musique populaire. Lors du royaume de Goguryo, au VIème siècle, il y a des preuves archéologiques sur l'existence d'un type de cithare qui était certainement semblable à ceux qui apparaissent dans les premières références littéraires sur la Corée. Le meilleur exemple concerne peut-être la cithare à 4 cordes et 17, 12 ou 10 frettes représentées dans des tombes du Royaume de Goguryo. Cet instrument a par la suite été considéré comme le prototype de l'actuel geomungo .

L'origine du geomungo tel qu'il a été décrit dans les sources littéraires coréennes a été donné dans les Mémoires historiques des Trois Royaumes, le "Samguk sagi", datant de 1145. Lorsque l'auteur de cette oeuvre, Bu-Sik Kim (1075-1151), rechercha son origine historique, il cita un écrit datant du Royaume de Silla étant connu comme le "Silla Kogi" (L'ancien registre du Silla).

Or l'ancien registre du Silla explique que l'instrument chinois « ch'in » à 7 cordes a été apporté à l'époque de Goguryo par un homme de Chine. Bien que les personnes de l'époque reconnaissent qu'il s'agissait d'instrument, ils ne savaient pas comment en jouer. Le roi dit qu'il offrirait une somme à qui saurait en jouer.

Le ministre San-Ak Wang parvint à trouver une solution en restructurant la structure du ch'in chinois. Il composa aussi une centaine de morceaux. Quand l'inventeur du geomungo , San-Ak Wang, joua une de ses compositions, une grue au plumage noir dansa au son de la musique. Au début, l'instrument était appelé "hyonhakgum" (lit., "cithare - grue noire"). Mais plus tard, la deuxième syllabe "hak" fut omise et devint "hyon'gum" ou "cithare noire".

## **# RECORD**

16 /10/2019 Numérique CD « Corée du Sud » sorti par **France médias monde/RFI**

27 /01/2018 2eme CD MOONGOGO « Joy » France Hanvalina Records

26 /01/2018 2eme CD Numérique KEDA « Vivre à Cosmopolis » Belgique Parenthèses Records

2017 Omar Sosa Records « Transparent Water » États-Unis Californie Otá Records

2016 1er CD KEDA«HWAL» Belgique Parenthèses Records

2015 1er CD MOONGOGO« INTERNATIONAL» FRANCE Hanvalina Records

2013 1er CD CAMKYTIWA France Buda musique

2006 E Joung-Ju ensemble - la maison de disques de Goguryeo, Korea Shinnara Record

## **# FORMATIONS**

**2020 Création du Solo «E'Joung-Ju »**

**2019 Création du groupe « MANAM» en France**

**2018 Flow marque la première collaboration entre la Compagnie Linga et KEDA, duo Franco-Coréen**

**2015/2019 Création du groupe « MoonGogo» en France**

**2013/2017 Création du groupe « NANCO» en France**

**2012 - Création du Festival « Printemps Coréen» en France**

**2010 - Création du groupe «KEDA» en France**

**2005/2008 Création du groupe « E'Joung-Ju Ensemble » en Corée du Sud**

**2002/2004 Maîtrise de musicologie « The korean National University of Arts »**

**2001/2004 Création du groupe « Gou oun mong » en Corée du Sud**

**1998/2001 Création du groupe « Mac », groupe de style fusion en Corée du Sud**

**1994 Diplôme de musicologie en geomungo de style Han Gap-Deuk Lauréate du concours Trésor Humain Vivant numéro 16\*.**

**1986/1996 Musicienne dans l'orchestre régional de musique traditionnelle de Gwangju.**

## **# EXPERIENCES PROFESSIONNELLES**

### **Projet 2020 : Solo E J'JOUNG-JU**

« Hé ! Jeoung joue », sont les nouvelles créations instrumentales d' Ejoungju.

La musicienne a transposé ses émotions du confinement qui oscillaient de l'agitation à la sérénité. Il en ressort une musique aux rythmiques effrénées et aux mélodies lancinantes.



Un nouveau style qui métamorphose le Geomungo.

## Projet 2019 : U-RI : Music et Danse

### E'Joung-Ju & An Jae-Hyun

E'Joung-Ju interprète la musique hypnotique et chaleureuse du geomungo, instrument



traditionnel coréen en bois à six cordes, vieux de 1600 ans et dont le son grave peut être lent et solennel, coloré et émouvant, et rappeler les mélodies de la musique bouddhique. Elle accompagne la danseuse traditionnelle coréenne An Jae Hyun pour une performance néanmoins contemporaine.

## Projet 2018 : Flow marque la première collaboration entre la Compagnie Linga Suisse et KEDA, duo Franco-Coréen

Formé par Mathias Delplanque, musicien électronique, et E'Joung -Ju, joueuse de geomungo (instrument traditionnel coréen). Le duo, né en 2010, confronte les sonorités ancestrales du geomungo à des textures, des rythmes et des traitements électroniques contemporains.

Avec la musique de KEDA, hypnotique, chaleureuse, voyageuse, folk, imaginaire et



Fascinés par le spectacle captivant et chorégraphique de certains groupes d'animaux, tels les bancs de sardines ou les nuées d'oiseaux, nous nous sommes

apatride, expressément composée pour la pièce et interprétée sur la scène de l'Octogone, nous imaginons pour nos danseurs une expérience kinesthésique libératoire, originelle et jubilatoire.



groupe basée sur la conscience collective dans l'espace, plutôt que sur le dessin figé d'une partition chorégraphique.

intéressés aux études scientifiques menées sur les mécanismes qui permettent de maintenir la coordination dans les déplacements synchrones collectifs. Les règles comportementales observées dans la nature, qui règlent cette cohésion spatiale, nous ont inspiré une forme nouvelle d'organisation du mouvement de



Ce projet nous questionne sur la relation entre l'individu et le groupe, les limites entre construction et instinct. <https://vimeo.com/channels/linga/264868244#t=2s>

## # KEDA - Electro-Acoustique

### E'Joung-Ju & Mathias Delplanque

[https://www.youtube.com/playlist?list=PLzqv90dJrku\\_0PZRhWUtAOG-vV9kdnAV4](https://www.youtube.com/playlist?list=PLzqv90dJrku_0PZRhWUtAOG-vV9kdnAV4)



KEDA est E'Joung-Ju, musicien coréen à base de français, maître de la Geomungo (l'instrument en bois six cordes traditionnel coréen) et Mathias Delplanque, célèbre compositeur de musique électronique français né à Ouagadougou (Burkina Faso). Ils partagent tous deux un désir insatiable de nouveauté, l'expérience et le désir d'affronter les sons ancestraux des geomungo à des textures, des rythmes et des traitements électroniques.

Au - delà de la rencontre de deux pratiques instrumentales séparées par des siècles, leur création se distingue comme une forme originale, le dessin de la température ambiante, dub, le blues, la musique africaine et de l'art de bruit. Hypnotic, chaud, tour à tour danser et méditatif, leur musique est un folklore imaginaire, une aventure sonore unique et hybride.

## # MANAM

### E'Joung-Ju & SÉBASTIEN BOISSEAU



Distribution

**E' JOUNG-JU - Geomungo SÉBASTIEN BOISSEAU - contrebasse JONATHAN MARCOZ - son**

Qui aurait osé réunir un jour une contrebasse et un geomungo ?

E' Joung-Ju et Sébastien Boisseau, dans leur soif de modernité, se sont choisis pour célébrer le mariage de ces deux instruments de facture classique, anciens et graves , aux cordes pincées ou frottées.

Tout comme leurs instruments, ces deux artistes sont des cousins éloignés virtuoses de la respiration, sculpteurs sur bois grand-reporters en mouvement perpétuel.

“man-nam”, signifie «la rencontre» en coréen.

MANAM c'est le palindrome qu'ils se sont choisi comme on jette un pont pour aller et venir d'une rive à l'autre. Un palindrome en guise de symétrie dans la rencontre chacun faisant sa part du chemin.

Un ouvrage pour traverser les époques et les musiques celle du Sanjo et du Minyo, musiques populaires coréennes du 18e siècle et pour franchir les frontières entre l'improvisation et les compositions originales.

MANAM est une aventure inédite, un geste musical unique, dédié à la rencontre.

**E'Joung-Ju** est une musicienne coréenne de tout premier plan. Elle fait partie des artistes rares qui en perpétuent la tradition tout explorant de nouvelles possibilités. Spécialisée dans l'art du geomungo, elle reste à l'affût de nouvelles inspirations et collabore avec un choix de solistes qui entrent, chacun à leur manière, en synergie avec son instrument.

Le geomungo est un instrument traditionnel coréen en bois à six cordes. Son histoire, vieille de plus de 1600 ans, est marquée par musique de cour comme par la musique populaire.



Après des années au plus haut niveau dans son pays, elle choisit de s'installer en France pour innover, créer son propre style et sa propre musique. Elle devient ainsi la première musicienne à faire entrer le geomungo dans l'ère de la musique électroacoustique.

Ainsi on a pu l'entendre avec Mathias Delplanques (Keda), Federico Pellegrini (Moon Gogo), la compagnie suisse de danse contemporaine Linga ou encore le pianiste cubain Omar Sosa ...

Elle est également la directrice artistique du festival 'Le Printemps Coréen' à Nantes.

**Sébastien Boisseau** est un contrebassiste de référence en Europe. Installé à Nantes, il y co-dirige depuis 20 ans le label Yolk

Records (Victoire du Jazz 2019). Initié à l'instrument dès l'âge de 6 ans par le mélange de la technique classique et du jazz, le jeune contrebassiste sera très tôt repéré par JF Jenny-Clark et Daniel Humair. Aujourd'hui très actif sur la scène internationale, ses partenaires de jeu font partie des acteurs les plus créatifs du moment : Stéphane Oliva, John Hollenbeck, Samuel Blaser, Alban Darche, Sylvain Rifflet, Jim Black, Tom Rainey, Uri Caine, Louis Sclavis, Gábor Gadó...

En parallèle, il se lance dans un chantier ambitieux porté sur l'artistique, la médiation et l'ouverture vers d'autres modèles de contact entre les œuvres et le public. Associé à des scènes d'envergure, des associations et des partenaires sociaux, il convoque de nombreux artistes (musique, danse, littérature, poésie, slam) à travailler en profondeur les questions qui rapprochent ou qui éloignent le public de certaines œuvres.



Depuis 2017, il est impliqué dans le collectif Des Liens auprès de Dominique A auprès d'artistes, d'acteurs sociaux et de salles de concerts.

Sébastien Boisseau et E'Joung-Ju ont célébré le mariage de la contrebasse et du geomungo, deux instruments de facture classique, les anciens et les tombes, aux cordes pincées ou frottées.

Confortablement installé à l'heure de sieste, que vous parcouriez les époques et les musiques du Sanjo et du Minyo, ces musiques populaires du 18e siècle qui permettent de franchir simplement les frontières entre l'improvisation et les compositions originales.



Qui aurait osé réunir un jour une contrebasse et un geomungo?

C'est E'Joung-Ju, dans sa soif de modernité, qui a choisi Sébastien Boisseau pour célébrer le mariage de ces deux instruments classiques et sérieux, aux cordes pincées ou frottées.

Tout comme leurs

instruments, ces deux artistes sont de lointains cousins virtuoses du souffle, des sculpteurs sur bois aux gros reporters en perpétuel mouvement.

«Man-nam» signifie «réunion» en coréen. MANAM est le palindrome qu'ils ont choisi pour

passer d'une banque à l'autre. Un palindrome comme une symétrie dans la réunion, chacun faisant sa part du chemin.

Une oeuvre à traverser les époques et la musique, celle de Sanjo et de Minyo, la musique populaire Coréen du 18ème siècle et de franchir les frontières entre improvisation et compositions originales.

<https://www.facebook.com/MANAM.improvisation.duo/>

<https://www.facebook.com/MANAM.improvisation.duo/videos/2038930476225214/>